FEUILLETON DU "CANADA"

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LES SURSIS

I

(Suite)

—Non, mon père ne peut pas être coupable, mon père ne peut pas être un assassin... Et cet assassin, si la justice ne le trouve pas, je le découvrirai, moi...

—Vous, Lucienne !

—Moi.

—Avez-vous donc quelques soupçons ?... Et alors dites-le moi, confiez-vous à moi, je vous en conjure...

—Non, Gauthier, je n'ai de soupçons sur personne et j'espère que M. Doriat nous reviendra bien vite. Mais si la justice le garde, je chercherai....et je trouverai, n'en doutez pas. Et du même coup, Gauthier, je vengerai votre père en même temps que je vengerai le mien.

Les jours s'écoulèrent.

La justice ne lâchait pas sa proie. Les indices étaient devenus preuves. Doriat ne pouvait se défendre. Il n'expliquait rien : ni le mouchoir retrouvé autour de la pince ; ni les six mille francs destinés à couvrir sa dette à Virlouvet, ni sa sortie nocturne, racontée par le père Brécourt,

Doriat fut renvoyé en cour d'assises.

On sait ce qu'il en advint. Il fut condamné à mort. La cour de cassation rejeta son pourvoi. Le recours en grâce eut le même sort.

Et la nuit de l'exécution était arrivée !...

Et Montmayeur, par une sinistre ironie du sort, Montmayeur avait fait partie du jury qui avait condamné Doriat.

Et le sort, cruel jusqu'au bout, dans sa suprême inconscience, l'avait nommé chef du jury !...

Dans le long martyre de ces douloureux débats de la cour d'assises, il avait vu plus d'une fois Doriat tourner vers lui des regards suppliants, des regards de pauvre bête sans défense, ou de chien que l'on fouette.

Ces regards disaient :

—Sauvez-moi, puisque ma vie dépend de vous ! Sauvez-moi, puisque je suis innocent...

Personne de chez les Doriat n'avait voulu assister aux débats de la cour d'assises. Ils étaient bien découragés, ces pauvres gens, mais malgré leur profond désespoir, une dernière espérance luisait en leur âme ; Doriat serait acquitté, faute de preuves suffisantes.

Aussi lorsqu'ils apprirent par des habitants de Garches, revenus de Versailles, que l'horticulteur était condamné à mort ils se regardèrent hébétés, sans comprendre, refusant de croire à la possibilité d'une aussi abominable injustice.

Au milieu de tous ces désespérés, Lucienne, les yeux sombres et les sourcils froncés, gardait seule un peu de calme.

Elle était faite d'énergie et de bravoure, cette jeune jeune fille, et souvent ses frères lui disaient en riant :

—Tu n'es pas de notre temps.

Tu semble dépaysée, au dix-neuvième siècle. Tu étais née pour accomplie de grandes choses, et non pour vivre de notre vie bien tranquille sans jamais d'accrocs ni de secousses.

Et elle avait répliqué, riant comme eux :

Qui sait s'il n'habite pas Garches...si je ne le rencontre pas quelquefois ? Qui sait si je ne le connais pas, et si peut-être je ne lui adresse pas la parole, qui me le dira ? Qui me le montrera ? Sans mon père adoptif, je ne serais rien, moi, qu'une mendiante, par les chemins, par les grandes routes, vagabonde, traînant une affreuse détresse.... Cette vie honorée et heureuse c'est à Doriat que je la dois....

Il a le doit de la réclamer pour lui et de m'en demander compte.... Il est juste que je la lui consacre.... Eh bien ! je ne prendrai pas de repos qu'il ne soit sauvé... Je ne m'arrêterai pas avant d'avoir vengé le père de Gauthier !

Comme les autres, elle avait espéré, jusqu'à la fin. Doriat serait acquitté.

Cette condamnation capitale l'épouvanta.

—Peut-être était-il trop tard ! arriverai-je à temps.

Mais que se proposait-elle ? Voulait-elle refaire l'enquête ? Aboutirait-elle ? Elle se heurtait à d'incurmontables difficultés, à quelque chose d'énorme, comme le vide de l'immensité, comme l'infini de la mer. Et elle se trouvait toute petite.

Il y avait déjà deux jours que Doriat était condamné.

—L'Empereur lui fera grâce, disait-on.

C'était encore une espérance, cela, mais bien faible. Puis, la grâce ne lui rendait pas l'honneur. Au lieu de la mort, les travaux forcés à perpétuité. Et encore, était-il certain de l'obtenir, cette grâce ? Non.

La nuit du troisième jour, Lucienne couchée dans son petit lit à rideaux blancs ne dormait pas. Elle pensait à Doriat. Et l'éternelle question, l'éternel problème se posait à son esprit.

—Comment faire ? Dieu ne m'enverra-t-il pas quelque secours ?

Tout à coup il lui sembla que l'on frappait à la porte de la rue. Elle crut s'être trompée. On frappa de nouveau. Elle se dressa dans son lit et écouta. Plus rien, Etait-on parti ?

La chambre de la jeune fille donnait sur la rue, au rez-de-chaussée. On n'avait pas frappé bien fort. Elle seule avait dû entendre. Marie Doriat, qui couchait au premier étage, dormait peut-être fatiguée, brisée, surprise par le sommeil au milieu de ses larmes.

Les persiennes étaient fermées sur la fenêtre. La jeune fille entendit qu'on frappait doucement aux persiennes.

Et une voix appelait mais avec précaution :

—Lucienne, Lucienne !

—C'est Claudine, murmura la jeune fille... que veut-elle donc ?

Elle se lève, ouvre la fenêtre, se penche

Elle ne s'est pas trompée. C'est bien sa sœur. Elle tremble. Elle paraît être dans une agitation extrême.

—Lucienne, je t'en prie, laisse-moi entrer... je crois que je vais me trouver mal.

—Qu'as tu donc ? que se passe-t-il ?

—Je te dirai tout...dans un instant.

Elle enjambe la fenêtre que referme Lucienne. Celle-ci allume une lampe à pétrole placée sur la table de nuit. La figure de Claudine est si décomposée, elle exprime tant d'épouvante, que Lucienne la prend dans ses bras et s'écrie :

—Parle ! parle ! que t'arrive-t-il ?

—Ah ! ma sœur, qu'elle horrible révélation.... Ecoute moi bien, et surtout ne m'interromps pas, car je sens tant de désordre dans mes idées que je ne m'y retrouverai plus. On dirait que je deviens folle. Lorsque le juge d'instruction a fait son enquête, il a ordonné que l'on ne dérangeât rien de ce qui se trouvait dans la chambre où s'est commis le crime. Cela pouvait lui être utile, à ce qu'il paraît ; et j'ai obéi à son injonction mais je n'osais pas entrer dans cette chambre... j'avais peur... cela me semblait si lugubre... Cependant j'étais tranquille...

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connnu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION
Geo A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts; Titres, Grains, Provisons et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.— Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER et MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 (te voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.
A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras,* etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	6 20		
Ouest - Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....		
Brockville, etc	1 00	....	7 00	9 30	....	6 00		
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....		
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1 30	....	9 30	8 00	....	....		
Est—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 50	1 35	....		
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	1 50	....	....	1 20	....		
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30		
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....		
E.-Unis, via Ogdensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....		
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....		
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	2 40		
do do	....	....	7 00	11 45	....	....		
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....		
Prescott	....	2 0	7 0	9 30	....	2 4		
Ch. de fer St-L. et O.—Kingsville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8		
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....		
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....		
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20		
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20		
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20		
Smiths Falls	11 30	....	7 00	9 30	....	6 0		
Mattawa etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20		
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....		
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Lachute, Eastman Springs, etc	7 0	....	3 3	8 00	1 20	....		
Par diligence — Bell's Corner, Hintsburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....		
		A.M.						
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 0	6 00		
Aylmer, Eardly, etc	10 0	....	4 45	8 00	2 0	....		
Quyon, Téteauville	....	....	4 45	8 0	....	....		
Gatineau, tl. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00		
Tilling's Bridge	10 0	....	....	6 30	....	....		
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	6 00	....	....		
Rochesville, etc	10 00	....	....	11 00	....	....		
Orleans et Robillard	10 0	....	....	11 00	....	....		
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....		
Marivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30		
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....		
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....		
do sans supplém.	....	....	4 10	....	....	....		

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau de 8 a.m. à 9 p.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p.m.
G. DUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Ouest et à l'Est.
Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M.	Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
8.25 "	
4.00 P.M.	
11.30 A.M.	Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
11.00 P.M.	
3.30 P.M.	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12 01 MINUIT	
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
8 00 A.M.	Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.
1 45 P.M.	

Billets d'autres parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No 4 rue Sparks.**
J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.
D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.
LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations s'adresser au No 24 rue Sparks.
PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers.
E. EBBS, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
— MANUFACTURIERS DE —
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

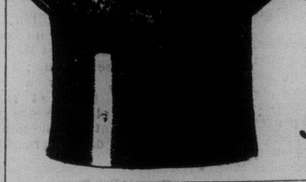
VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au
COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est **PATINS'** chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisit on du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
— DE —
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88



GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES
Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en cuir, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poêles. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poêles de toutes sortes.